

« Où est le roi des Juifs qui vient de naître ? Mt 2,1



Miniatures d'une page du psautier d'Ingeborg de Danemark Vers 1200,
Musée Condé, Chantilly

« A la vue de l'astre, ils éprouvèrent une très grande joie »
Mt 2,10

L'objectif de cette étude de Matthieu, comme des autres Evangiles, **est la lecture continue**. Il est donc très important de prendre un temps pour évoquer la lecture d'ensemble, ce qui frappe, ce qu'on retient, ce qui pose question... La fiche D 2/3 permet de préciser certains points comme la généalogie, avec la place des femmes, et le rôle de Joseph.

L'épisode des Mages est intéressant :

- **Il requiert une « vraie » lecture.**
- **Il contient déjà, pour ainsi dire, l'ensemble de l'Evangile de Matthieu.** "L'épisode des Mages ne prend tout son sens qu'à la lecture de l'ensemble de l'évangile de Matthieu. La dernière scène de l'évangile, dans laquelle Jésus envoie ses disciples en mission chez les païens, éclaire le récit des Mages et réciproquement » *DB n°75 p. 22*.

Proposition pour la rencontre :

A - Un temps consacré à se dire librement **ce qu'on retient du premier chapitre**.

Pour les groupes qui ont travaillé Luc, on peut comparer rapidement le début des deux Evangiles.

B - **S'arrêter longuement sur la visite des Mages. Mt 2,1-23.**

- Il peut être intéressant de **partir du psautier d'Ingeborg**. Commenter l'illustration... et **se raconter cette visite** avant de la relire ensemble. Il peut y avoir des surprises. (Ni trois, ni rois !)
- **Lire ensuite** ensemble le texte.
- Se poser la question : **que s'est-il passé ?** La fiche **D 2/5** apporte des éléments sur l'environnement historique.
- En venir à la question essentielle : **quel est le rôle de cet épisode ?** Pourquoi Matthieu l'a-t-il mis en valeur de manière aussi spectaculaire : l'étoile, la royauté, les cadeaux, les références aux Ecritures. (cf. **D2/4**)

C - **Et pour nous aujourd'hui ?** Voir les fiches **D2/6** et **D2/7**.

D - **Un temps pour la méditation.** « Il y aura des allumeurs d'étoiles... » **D2/7**.

Pour la lecture continue...

1. Lire les chapitres 1 et 2 de l'évangile selon Saint Matthieu, en observant le découpage suivant :

1 ^{ère} partie : Mt 1,1-17	3 ^{ème} partie : Mt 2,1-14
2 ^{ème} partie : Mt 1,18-25	4 ^{ème} partie : Mt 2,16-23
2. Repérer :
 - Qui est présent dans les quatre parties ?
 - Qui a un songe ? Quels sont les termes communs aux différents songes ?
 - Où sont les citations d'Écriture ?
 - Quels sont les noms donnés à Jésus ?
3. Quelles clés nous sont données, dans ces deux chapitres, pour une lecture de l'évangile en entier ?

Mt 2,1-23

¹Jésus étant né à Bethléem de Judée, au temps du roi Hérode, voici que des mages venus d'Orient arrivèrent à Jérusalem ²et demandèrent : « Où est le roi des Juifs qui vient de naître ? Nous avons vu son astre à l'Orient et nous sommes venus lui rendre hommage. »

³A cette nouvelle, le roi Hérode fut troublé, et tout Jérusalem avec lui. ⁴Il rassembla tous les grands prêtres et les scribes du peuple, et s'enquit auprès d'eux du lieu où le Messie devait naître.

⁵« A Bethléem de Judée, lui dirent-ils, car c'est ce qui est écrit par le prophète : ⁶Et toi, Bethléem, terre de Juda, tu n'es certes pas le plus petit des chefs-lieux de Juda : car c'est de toi que sortira le chef qui fera paître Israël, mon peuple. »

⁷Alors Hérode fit appeler secrètement les mages, se fit préciser par eux l'époque à laquelle l'astre apparaissait, ⁸et les envoya à Bethléem en disant : « Allez vous renseigner avec précision sur l'enfant ; et, quand vous l'aurez trouvé, avertissez-moi pour que, moi aussi, j'aie lui rendre hommage. »

⁹Sur ces paroles du roi, ils se mirent en route ; et voici que l'astre, qu'ils avaient vu à l'Orient, avançait devant eux jusqu'à ce qu'il vînt s'arrêter au-dessus de l'endroit où était l'enfant.

¹⁰A la vue de l'astre, ils éprouvèrent une très grande joie. ¹¹Entrant dans la maison, ils virent l'enfant avec Marie, sa mère, et, se prosternant, ils lui rendirent hommage ; ouvrant leurs coffrets, ils lui offrirent en présent de l'or, de l'encens et de la myrrhe.

¹²Puis, divinement avertis en songe de ne pas retourner auprès d'Hérode, ils se retirèrent dans leur pays par un autre chemin.

¹³Après leur départ, voici que l'ange du Seigneur apparaît en songe à Joseph et lui dit : « Lève-toi, prends avec toi l'enfant et sa mère, et fuis en Egypte ; restes-y jusqu'à nouvel ordre, car Hérode va rechercher l'enfant pour le faire périr. »

¹⁴Joseph se leva, prit avec lui l'enfant et sa mère, de nuit, et se retira en Egypte. ¹⁵Il y resta jusqu'à la mort d'Hérode, pour que s'accomplisse ce qu'avait dit le Seigneur par le prophète : D'Égypte, j'ai appelé mon fils.

¹⁶Alors Hérode, se voyant joué par les mages, entra dans une grande fureur et envoya tuer, dans Bethléem et tout son territoire, tous les enfants jusqu'à deux ans, d'après l'époque qu'il s'était fait préciser par les mages.

¹⁷Alors s'accomplit ce qui avait été dit par le prophète Jérémie :

¹⁸« Une voix dans Rama s'est fait entendre, des pleurs et une longue plainte : c'est Rachel qui pleure ses enfants et ne veut pas être consolée, parce qu'ils ne sont plus ».

¹⁹Après la mort d'Hérode, l'ange du Seigneur apparaît en songe à Joseph, en Egypte, ²⁰et lui dit : « Lève-toi, prends avec toi l'enfant et sa mère, et mets-toi en route pour la terre d'Israël ; en effet, ils sont morts, ceux qui en voulaient à la vie de l'enfant. » ²¹Joseph se leva, prit avec lui l'enfant et sa mère, et il entra dans la terre d'Israël. ²²Mais, apprenant qu'Archélaüs régnait sur la Judée à la place de son père Hérode, il eut peur de s'y rendre ; et divinement averti en songe, il se retira dans la région de Galilée ²³et vint habiter une ville appelée Nazareth, pour que s'accomplisse ce qui avait été dit par les prophètes : Il sera appelé Nazôréen.

- Lire le texte et noter les questions que nous nous posons.

- Observation :

Repérer les mots et expressions qui reviennent plusieurs fois ou qui attirent notre attention.

Noter les lieux, les personnages : ce que l'on dit d'eux, ce qu'ils font, ce qu'ils disent.

- Qui cherche ? Quoi ?
 - Qu'est-ce qui va aider dans cette recherche ?
 - Qu'est-ce qui va être un obstacle ?
 - Suivre le parcours des mages et celui d'Hérode : noter les ressemblances et les différences.
- Synthèse :
 - Que découvrons-nous du désir de Dieu ?
 - Que découvrons-nous au sujet de Jésus ? Quels titres lui sont donnés ? Par qui ?
 - Que découvrons-nous au sujet de la vie chrétienne, à travers la recherche des mages et celle d'Hérode ? Qu'est-ce qui met en route ? Qu'est-ce qui fait signe ?
 - Actualisation :
 - Comment tout cela résonne-t-il pour nous aujourd'hui ?

Il s'agit bien pour Jésus de naître fils de quelqu'un. Mais fils de qui ? Fils de Joseph, charpentier de son état, ou fils du Père céleste, premier-né de toutes les filles et fils qui trouveront libération et adoption en lui ? Telle est bien la question qui est au cœur de la généalogie.

La généalogie de Jésus

Si l'Évangile de Matthieu est vraiment une catéchèse destinée à une communauté chrétienne d'origine juive, on comprend **la nécessité d'une généalogie qui situe Jésus socialement, au sein de son peuple, et de la lignée messianique.** Il fallait répondre à ces questions : qui est-il ? D'où vient-il ? Quelles raisons avons-nous de voir en lui le Christ-Messie ?

Matthieu garde la division classique de l'histoire biblique : la période patriarcale (1850 environ à 1010), la période royale (970-587), le temps qui suit l'Exil (de 538 à la naissance du Christ). Il part d'Abraham... David... pour descendre jusqu'à Jésus-Christ. Son originalité consiste à présenter la généalogie en 3 séries de 14 générations. Lui-même le souligne (Mt 1,17).

La généalogie de Matthieu a des points d'appui très sérieux (il suffit de comparer Ruth 4,18-22 et 1 Chroniques 2,5-15 ; 3,1-24). Mais il n'a jamais prétendu qu'elle soit exhaustive et parfaitement exacte. Il s'agit simplement d'un genre littéraire dont nous trouvons de nombreux exemples dans les livres bibliques (Gn 5 ; 10 ; 11 ; etc.). Le but de l'évangéliste n'est pas de faire de l'histoire, mais de faire passer un message de foi : **en Jésus-Christ, c'est toute l'histoire du Peuple juif qui trouve son sens et son achèvement.**

J. Coll, *Regards sur l'Évangile.*

Quatre femmes de l'Ancien Testament

Dans la généalogie de Jésus, quatre femmes de l'Ancien Testament sont mentionnées : Tamar, Rahab, Ruth et Bethsabée.

Matthieu a probablement voulu établir un lien entre ces quatre femmes et Marie. De Marie, il faut simplement souligner le caractère illicite de la conception de Jésus. L'attitude de Joseph le confirme : **seuls ceux qui reçoivent de Dieu une révélation peuvent y voir non pas une faute, mais l'intervention décisive de Dieu dans l'histoire de son peuple et du monde.**

L'union irrégulière entre Tamar et Juda qui fait courir un risque à Tamar n'est pas sans évoquer l'histoire de Marie qui court le risque d'être accusée d'adultère.

Comme Ruth qui donne naissance à un ancêtre du Messie, Marie met au monde Jésus, dans des circonstances qui ne sont pas courantes. Rahab et la femme d'Urie évoquent, elles aussi, l'irrégularité et les chemins détournés de la filiation.

On peut dire alors que, scandaleux ou non, les exemples antérieurs à Marie montrent que **Dieu est capable de vaincre tous les obstacles pour que se réalise le chemin qui mène au Messie.**

Biblia n°3

L'annonciation faite à Joseph

Pour comprendre le récit, il faut l'interpréter dans le cadre des usages juifs de l'époque. **Les fiançailles** avaient lieu très tôt (douze ans et demi chez la jeune fille). Tout en demeurant sous le toit de ses parents, la fiancée était considérée comme appartenant à son fiancé et soumise à son autorité. Mais les rapports sexuels étaient exclus et les deux jeunes gens ne devenaient mari et femme qu'au bout d'un an après le contrat de mariage, quand l'épousée s'établissait dans la maison de son mari. Ainsi s'explique, pour les auditeurs de l'évangile, la fin surprenante de la généalogie : il se passe, avec Marie, quelque chose qui sort de l'ordinaire. Sa maternité ne ressort pas du cours normal des choses : elle est le fait d'une intervention de Dieu.

Biblia n°3

Joseph, l'époux de Marie

Presque au terme de cette généalogie, le verset 16 brise la logique amorcée depuis le verset 2, « A engendra B », marquant ainsi l'écart décisif existant entre Jésus et ceux qui le précèdent. En effet si Jacob engendre bien Joseph, l'époux de Marie, c'est de Marie qu'est né Jésus. Cette formulation nous indique que Joseph n'est pour rien dans la conception de Jésus, même s'il est son père selon la Loi, puisque la reconnaissance d'un enfant par un homme en fait un fils véritable. **Jésus est donc bien fils de David par Joseph et pourtant celui-ci n'est pas son père biologique.** Le verset 16 prépare donc le récit des versets 18 à 25 qui vont expliquer les raisons de cet état de fait.

Biblia n°3

L'évangéliste Matthieu parle de « mages venus d'Orient ». Etaient-ils trois ? Etaient-ils rois ? Au fil des siècles la tradition a essayé d'apporter des réponses. Mais la lecture de l'Évangile nous invite à les dépasser et à se demander : pourquoi Matthieu nous raconte l'épisode des mages ?

Une étoile

Dans le récit de Matthieu brille une *étoile* (Mt 2,2 ; 2,7 ; 2,9 ; 2,10). Cette *étoile* (Bible de la liturgie) et aussi nommée *astre à l'Orient* (TOB) ou *astre à son lever* (Bible de Jérusalem).

L'astre à l'orient (*anatolè*) est riche de signification. Chez les Anciens, c'était un **symbole royal ou un signe de victoire**. Citons l'oracle de Balaam : « De Jacob monte une étoile, d'Israël surgit un sceptre qui brise les tempes de Moab et décime tous le fils de Seth » (Nb 24,17). Cet oracle était interprété messianiquement dans le judaïsme.

L'*Orient* (*anatolè*) était aussi **un terme symbolique pour désigner le Messie**. Dans ce contexte, l'astre est donc **le symbole de la royauté de Jésus**, attirant les nations qui espèrent en lui (Mt 12,21 citant 42,4). Mais le signe ne peut être déchiffré qu'à la lumière de l'Écriture, conservée par le peuple juif.

Edouard Cothenet, *Guide de lecture du Nouveau Testament*

Etoiles et grands hommes

Le thème de l'apparition d'une étoile à l'occasion de **la naissance d'un personnage important** est fréquent dans la littérature antique. Au fil des siècles, on a cherché des explications scientifiques : peut-être s'agissait-il d'une comète, d'une supernova, ou d'une conjonction planétaire. On ne peut en retenir raisonnablement aucune. L'image de l'étoile est ici destinée à rappeler que **Jésus est un être exceptionnel**.

Biblia n°3

Les « rois » mages

Qui étaient les mages ? Selon Hérodote, ils descendent d'une tribu mède, devenue une caste sacerdotale chez les Perses. **Ils étaient réputés comme devins, guérisseurs et astrologues.** Sous l'influence du psaume 72 (repris par la liturgie de l'Épiphanie), **la tradition y reconnaît trois rois**, à cause des trois cadeaux rapportés dans Matthieu. Au VI^e siècle, on les baptisera des noms de Gaspard, Melchior et Balthasar. Malgré la mauvaise réputation des astrologues dans la Bible, Matthieu leur attribue un rôle positif (Mt 2, 1-12). Mais il nous fait comprendre aussi que l'astrologie a besoin des Écritures pour connaître le Messie. Quand l'étoile disparaît, les Écritures prennent le relais. En se prosternant devant Jésus, les mages confessent la supériorité de Jésus sur toutes les sciences occultes ! On peut voir dans ce récit une anticipation de ce qui adviendra plus tard dans la vie publique de Jésus et dans le temps de l'Église : l'accueil de la Bonne Nouvelle par les païens et son rejet par le peuple juif dans sa grande majorité.

Alain Marchadour, *Les mots de la Bible*

De l'or, de l'encens et de la myrrhe

La myrrhe est une gomme-résine sécrétée par un petit arbre. Elle est utilisée pour les soins de beauté, pour parfumer le lit et les vêtements (Ps 45,9) et pour l'embaumement des morts. On l'employait aussi comme remède ou pour corser le vin.

L'encens provient d'une résine aromatique que la plupart des religions utilisent dans la liturgie. **La fumée de l'encens est le symbole de la prière qui monte vers Dieu.**

Elle est, comme la myrrhe, un produit d'importation et donc recherchée. Le *Cantique des Cantiques*, rédigé vraisemblablement en terre d'Israël vers le V^e siècle avant notre ère, évoque cette réalité : « Qui est-ce qui monte du désert comme en une colonne de fumée vaporisée de myrrhe et d'encens, de toute poudre d'importation ? » (Ct 3,6)

L'or est surtout consacré à décorer les temples et à exalter les dieux. Des trois dons des Mages à Jésus, c'est le seul qui ne se consume pas.

Si l'or offert par les mages est le symbole de la dignité royale de Jésus et l'encens celui de sa nature divine, la myrrhe est celui de sa nature humaine.

Alain Marchadour – *Les mots de la Bible*
Christophe Boureux- *Les plantes de la Bible*

Hérode, un « roi » cruel. A force d'intrigues, il réussit à se faire accorder le titre de roi par le Sénat en 40. Mais pour l'évangéliste Matthieu, la royauté est-elle là où elle paraît être ?

Un environnement historique

Nous ne savons pas exactement qui étaient les Mages: étaient-ils trois, étaient-ils rois ? Toutefois le récit évangélique présente une grande vraisemblance. Il évoque bien le bouillonnement des esprits au début de l'ère chrétienne (on attend ardemment le Messie !), la science des rabbins qui scrutent les Ecritures, et surtout l'atmosphère de la Cour du roi Hérode le Grand et de son fils Archélaüs. Une période de violences et de cruautés, de meurtres et d'assassinats (Hérode a fait périr plusieurs de ses femmes et de ses fils), de bannissements en Egypte pour les familles suspectes.

Hérode, un grand bâtisseur

Hérode est à l'origine de la construction du nouveau temple de Jérusalem dont il reste aujourd'hui le mur des lamentations. Il élève le Mausolée des patriarches à Hébron, le palais de Jéricho, les forteresses de Massada et de Machéronte, la fondation maritime de Césarée. Il contribue à enrichir le patrimoine et le rayonnement artistique du royaume.

Un déplacement de l'identité royale

C'est par les mages, païens orientaux, que Jésus est appelé pour la première fois, Roi des Juifs. Matthieu ne donne pas ce titre à Hérode. **Les mages rendent au Roi des Juifs l'hommage des nations païennes** : or et encens sont les offrandes traditionnelles apportées par les païens affluant à Jérusalem dans la perspective très universaliste des derniers chapitres d'Isaïe (Is 60, 6) ; la myrrhe qu'on mélangeait à l'huile servant pour les onctions, est un présent royal (Ex 30,23).

Finalement, c'est un déplacement de l'identité royale qu'opère le texte de Matthieu par le récit des mages : **Hérode n'est ni vraiment roi ni vraiment juif**, bien qu'étant l'autorité en place sur Israël.

Le Roi des Juifs est un enfant de Bethléem, insignifiant sans doute par rapport au monarque qui trône à Jérusalem, mais bien identifié par les païens qui savent se mettre à sa recherche. Le caractère dérisoire de l'inscription fixée sur la croix tombe aussitôt, puisque **la royauté n'est pas là où elle paraît être**. Le titre de Roi des juifs disqualifie Hérode et les chefs d'Israël dans leur ensemble, en même temps qu'il affirme la royauté vraie du crucifié.

Michel Quesnel, *Jésus Christ selon Saint Matthieu*

Des traditions littéraires

Dans les « récits d'enfance » on constate des écarts significatifs entre les traditions. Ceci tend à prouver que **le genre littéraire n'est pas celui de la relation historique, mais de la légende relative à la naissance d'un héros**.

L'auteur de l'évangile selon Matthieu cherche à traduire l'événement exceptionnel de la naissance de Jésus, en puisant dans les récits d'enfance traditionnels de la culture juive.

Les récits de l'enfance, y compris l'épisode des Mages, sont comme **une annonce ou un résumé de toute la vie de Jésus-Christ**. A travers tout l'évangile de Matthieu, on retrouve les mêmes refus et les mêmes accueils. Le monde juif s'oppose à Jésus jusqu'à la passion (Mt 27, 39-44) et jusqu'à la Résurrection (Mt 28, 11-20). Mais alors que les chefs du peuple ne veulent pas le reconnaître, Jésus est accueilli avec foi par les païens idolâtres.

« *Beaucoup viendront du Levant et du Couchant prendre place au festin avec Abraham, Isaac et Jacob dans le Royaume des cieux.* » (Mt 8,10).

Prendre la route avec les mages, quitter le tumulte de Jérusalem pour la joie de Bethléem. Quitter Hérode pour le Messie. Et s'arrêter le temps qu'il faudra. Et si Matthieu proposait, grâce au récit des Mages, un itinéraire de foi à son lecteur ?

Un itinéraire de foi

Être croyant, ce n'est pas seulement savoir des choses sur Dieu.

Les scribes et les grands prêtres savaient ce qu'il en était des rapports entre le Messie et Bethléem. Ils n'ont pas reconnu Jésus pour autant. Ils le rejeteront et le crucifieront. Dès le début de l'Évangile, le lecteur, lui, sait qui est Jésus, sa double origine, à la fois divine et royale. Il connaît le lieu de sa naissance. Mais que faire de ce savoir ? L'histoire des mages devient alors exemplaire.

La connaissance des Écritures est une réalité incontournable.

À la fin de la rencontre avec Hérode, les mages en savent autant que le lecteur. Redisons-le : pour la foi, la connaissance des Écritures est une réalité incontournable. Le détour par Jérusalem était nécessaire pour que les mages païens entendent les mots du Livre de l'Alliance, même prononcés par des scribes insensibles, même murmurés par un Hérode hypocrite. Qu'ils n'aient pas tout compris importe moins que l'orientation donnée alors à leur itinéraire.

Le signe céleste c'est « l'enfant avec Marie sa mère »

Néanmoins, les Écritures seules ne suffisent pas. Il leur fallait retrouver ce qui les avait mis en route, "l'astre vu à l'Orient" - ou bien, selon une autre traduction possible, "l'astre à son lever". Or en lui-même un astre est ambigu. Que ne fait-on pas dire au soleil, à la lune et aux étoiles ! Matthieu est clair : dès qu'il a montré l'enfant, le signe céleste devient inutile et il n'en parle plus. Le seul astre qui reste, celui qui guide, qui précède et réjouit les hommes, c'est désormais l'enfant de Bethléem, "Emmanuel", Dieu-avec-nous.

Le signe du pauvre et de l'étranger

Par un chemin où ne manquent ni les ambiguïtés, ni les errements, ni l'ignorance, les mages nous conduisent vers le seul vrai roi de l'univers.

Par un chemin où se vérifie la qualité de notre foi, Matthieu nous conduit vers celui qui a promis qu'il serait toujours avec nous (Mt 28,20) et qui, au cœur du quotidien, s'identifie avec les plus démunis (Mt 25,31s). La violence toujours menace, celle des puissants, celle des savants. Mais, astre des astres, c'est lui Jésus qui désormais nous guide et nous reconforte. Il nous ouvre les Écritures et nous fait entendre la voix du Dieu de l'Alliance. Par lui, les Écritures nous procurent de la joie. **C'est lui que nous retrouvons dans le visage de tout homme pauvre, étranger, nu, malade ou prisonnier...Qu'avons-nous à lui offrir ?**

Jusqu'à la fin du monde, il est l'astre né à l'Orient.

Gérard Billon, *DB n°75*

L'épisode des mages : une clé de lecture pour la mission à venir...

- **L'évangile de Matthieu commence par une généalogie** qui relie Jésus à Abraham et David : Avec la venue de Jésus, l'histoire sainte continue et les Écritures s'accomplissent.
- **Dans la vénérable liste des rois et patriarches bibliques, l'évangéliste a glissé le nom de quelques femmes** : Ces femmes invitent à regarder au-delà du cercle restreint du peuple juif. Jésus ne serait-il pas venu également pour les païens ? L'épisode des Mages conforte cette interprétation
- **Une anticipation de la mission** : Quand Jésus rencontre la cananéenne qui se prosterne devant lui, il lui dit ; « femme, ta foi est grande ! Qu'il t'arrive comme tu le veux ! » Mt 15,18. Dans le prosternement de la femme devant Jésus, le lecteur retrouve comme une réminiscence du geste des Mages
 Au moment où l'évangile est écrit, le contact entre la communauté chrétienne et les païens n'est plus seulement épisodique. Les païens dépassent en nombre les chrétiens d'origine juive. Dans l'épisode des Mages, l'évangéliste raconte par anticipation ce qui sera la réalité quotidienne de l'Eglise à la fin du premier siècle : alors que certains membres du peuple d'Israël rejettent Jésus, des païens adhèrent en masse... Des responsables d'Israël refuseront de reconnaître en Jésus le Messie et collaboreront avec un pouvoir qui tue.
- **Les Mages, modèles pour le lecteur.**
 Le lecteur est invité à se reconnaître dans la démarche des Mages. Comme eux, et comme les onze apôtres devant le Ressuscité, il peut se prosterner, non pas devant l'enfant d'il y a 2000 ans, mais devant le Vivant d'aujourd'hui, le Ressuscité, présent dans son Eglise. Il ne lit pas cette histoire comme une anecdote pittoresque, mais comme une « Bonne Nouvelle » qui le touche dans sa propre vie. Il est invité lui aussi à se mettre en route, à chercher le Seigneur et, avec l'aide des Écritures transmises par Israël et la communauté chrétienne, à trouver et à adorer le Seigneur.

Maurice Autané, *DB n°75*

Avec beaucoup d'humour, le frère Michel van Aerde nous fait comprendre que les mages ne sont peut-être pas seulement des figures d'hier...

Les mages anonymes

Mes amis,

En raison d'un problème de visa, les Mages sont coincés à la frontière et la fête de l'Épiphanie risque d'être reportée ! Mais non ! Quelqu'un me dit que, vu leurs diplômes et surtout la richesse de leurs bagages, les choses vont s'arranger.

Qu'importe ! Cette visite d'étrangers a de quoi nous troubler. Nous n'avons pas le monopole de l'adoration. Des mages, venus de loin, d'autres cultures, d'autres religions, sont là près de Jésus, bien avant nous. [...]

Aujourd'hui, les mages se sont déplacés. Ils sont là. Le dialogue interreligieux ne date pas d'aujourd'hui ! En fait, il n'est plus besoin de voyager ; la mondialisation met toutes les religions en relation. Les mages sont chez nous : les musulmans dans le métro, les hindous dans le bus, les juifs à l'école, les animistes dans la rue, les bouddhistes sur le pallier. L'univers est en expansion mais la planète se rétrécit, aux dimensions d'un village cosmopolite et bigarré. Portant des signes ostentatoires ou bien incognito, les mages sont partout !...

Où se dirige mon voisin ? Quelle étoile a-t-il dans les yeux ? Quel est l'astre qui l'aimante irrésistiblement, infailliblement ? Par quels mots le désigne-t-il ?

Peut-être vais-je passer à côté d'un mage sans le savoir ? Un mage anonyme, ni Melchior ni Gaspard ni Balthazar, un mage incognito, un mage qui s'en va ou un mage qui revient, toujours par un autre chemin... Un mage qui suit son étoile, ou un mage qui a vu le soleil levant. ...

Accueillir, respecter, ne pas assimiler, ne pas récupérer. L'écouter, si vous connaissez la langue...

Le récit nous dit que les cultures lointaines ont été sensibles, qu'elles ont perçu l'événement. Ces étrangers, ces inconnus se sont mis en marche, ils ont suivi des signes et ils ont trouvé. Après une longue recherche, ils ont découvert le bébé annoncé, sans aucun signe distinctif sinon sa pauvreté : ils l'ont reconnu et ils l'ont adoré.

Eglise de Jésus-Christ, tu le dis toi-même : tu n'as pas le monopole de la vérité et ta vérité vivante, Jésus-Christ, ne t'appartient pas, pas plus qu'un enfant n'appartient à ses parents. Tu es dans la lumière quand tu accueilles les pauvres et les chercheurs. **Ouvre tes portes et n'attends pas : reçois les mages d'aujourd'hui. Vois le chemin qu'ils ont suivi, les intuitions qui les ont guidés, leur impatience d'arriver. N'aie pas honte de ta pauvreté et accepte leurs trésors !**
Frère Michel Van Aerde, *Dominicain, Président de Domuni. Bruxelles 7 janvier 2007*

Les rois mages devant Hérode

Le roi Hérode a une expression troublée et perplexe. Son trône est un siège pliant orné de tête de lion. La présence de ces bêtes féroces aux côtés du roi introduit une note de cruauté et un signe de danger.

Le personnage assis devant Hérode symbolise les sages consultés par lui. Sur la base des prophéties, les prêtres et les scribes, désignent Bethléem.

Arrivés à Jérusalem, les Rois mages s'adressent à Hérode pour lui demander où se trouve le roi des Juifs qui vient de naître



L'Adoration des rois mages

Le plus âgé des Rois mages rend hommage à l'Enfant-Jésus, les deux autres désignent l'étoile juste au-dessus de la tête de la Vierge Marie



**Il y aura des allumeurs d'étoiles
Il y aura des annonceurs de joie,
Tant qu'il y aura dans le monde
Des gens heureux de croire,
De croire en Toi.**

Tu nous as dit qu'il faut te suivre !
Tu nous as dit qu'il faut prier
Et puis qu'il faut s'aimer pour vivre
Et vivre pour l'éternité

Tu nous as dit qu'il faut te suivre
Tu nous as dit qu'il faut chanter
L'amour de Dieu qui nous délivre
Et puis vivre en ressuscités

Tu nous as dit qu'il faut te croire !
Même si nous ne t'avons pas vu
Et que chaque jour est victoires
Lorsque nous te suivons Jésus
Bauduin Delvoux / Patrick Richard